

Un vent d'énergies nouvelles souffle sur l'est du Québec

Géorgie Sénart

Numéro 25, printemps 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39490ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sénart, G. (1982). Un vent d'énergies nouvelles souffle sur l'est du Québec.
Lettres québécoises, (25), 92–92.

Un vent d'énergies nouvelles souffle sur l'est du Québec

Le 29 octobre dernier, le Salon du Livre de Rimouski inaugurait un nouveau prix littéraire destiné à encourager un jeune auteur de la région du Bas St-Laurent-Gaspésie dont les oeuvres promettent. Avec à son crédit, un recueil de poèmes et de contes « Poltergeists » publié à Montréal en 1972 et une pièce de théâtre « On n'a pas grand-chose à dire », jouée en tournée dans une trentaine de municipalités à travers le territoire rimouskois et métissien en 1977 et publiée en 1980, JEAN-MARC CORMIER est le premier récipiendaire de ce prix du Salon du Livre de Rimouski.

Paraissait au même moment « Westernité », le dernier-né de l'auteur, un recueil de chansons et poèmes réalistes dont est tiré le passage suivant du poème-manifeste « Écrire » :

*Écrire comme pousse la vie sur les murs
et sur l'écorce des arbres
écrire comme coule l'encre hors du stylo
lubriquement
poussé par cet amour de la vie
qui fait que l'être idéalise
inexorablement
et anticipe le vrai bonheur
pour demain
ou pour l'an 2,000 (p. 81)*

Ce prix, en plus d'encourager à la création son lauréat, marque aussi l'effort que les auteurs d'ici font depuis quelques années pour se doter d'outils qui leur permettent de se faire connaître sans passer nécessairement par le circuit montréalais traditionnel.

Par le biais d'une étude du Conseil de la Culture de l'Est du Québec qui identifiait en '77 quelque cent trente personnes faisant acte d'écrire dans cette région et d'un colloque subséquent qui réunissait une soixantaine d'auteurs en 1979, l'Est du Québec donc, à l'instar d'autres régions excentriques, voit se former en octobre '79 un regroupement de ses auteurs. Très actif, le Regroupement des Auteurs de l'Est du Québec, qui compte une quarantaine de membres, fait paraître à la fin-avril 1980, le premier numéro d'une revue baptisée URGENCES.

Urgence, lit-on dans le message du comité de direction de la revue « de disposer soi-même de sa propre culture, d'en être les dépositaires véritables et d'en faciliter la manifestation. Celle ensuite de faire connaître à nos concitoyens la quantité et la qualité des écrivains d'ici de même que la diversité de leurs intérêts et de leurs préoccupations. Celle encore pour une région comme la nôtre de voir la littérature qui se crée en son sein rayonner vers l'extérieur afin d'être mieux en mesure de saisir la portée de sa propre voix. »

Jean-Marc Cormier

Westernité



Passages

Si URGENCES se veut d'abord un outil pour la promotion de la littérature de la région dite 01 (de La Pocatière à Gaspé en passant par les Îles de la Madeleine), elle se défend bien d'être régionaliste. Cette crainte du régionalisme et ce désir d'ouverture au monde, GILBERT DUPUIS auteur de « La Tête dans le Crin » publié aux éditions Passages, l'exprime avec saveur dans ce passage de « Lettre ouverte à nous-mêmes à propos de l'espoir et de la poésie » parue dans le premier numéro d'URGENCES :

« Il faut se défier dans ce pays-ci des attendrissements passéistes et des nostalgies de coureurs des bois. À moins que ces regards par-dessus l'épaule éclairent davantage la piste des projets et qu'ils trempolinent mieux l'artiste des ascensions exploratoires. Bon. À moins que tous ces moutons antérieurs pissent de l'huile dans l'engrenage actuel des contradictions et qu'ils défrisent l'écheveau des réconciliations à faire. Il faut garder la vigilance de son bord pour jauger les présents et l'immédiat, pour fonder son ciel dans l'une des nuances du bleu. » (p. 8)

Ce regard par dessus l'épaule, on le croise peut-être dans ce poème de Ginette Perron-Choinard « CHIMOUÈRE » :

*... Non ne danse pas
ne tourne pas ni ne voltige
Reste calme chimouère
Reste mouette par terre
sans chimère en l'air
Les bateaux peuvent vaincre les tempêtes
mais pas les fragiles oiseaux
Reste
Je remonte le courant froid du fleuve
et mes bras de bois gaspésien
vont rejoindre tes bras de porcelaine
de plumes mouillées et de chimères dorées ...*

Pour donner encore plus de poids à ce mouvement de prise en charge de la culture régionale et plus précisément de l'écriture, le Regroupement travaille activement à mettre sur pied les Éditions coopératives de l'Est du Québec qui devraient faire paraître ses premiers titres au printemps '82.

Avec donc la parution d'Urgences, dont le numéro un, tiré à cinq cents exemplaires est maintenant épuisé, avec la maison d'éditions, avec la tournée de spectacles qu'il compte organiser dans une dizaine de villes de la région, le Regroupement pourrait bien se définir comme l'instrument privilégié pour le Bas St-Laurent-Gaspésie d'un vaste mouvement de décentralisation de la culture amorcé il y a quelques années dans différentes régions du Québec ainsi que la manifestation du refus de l'exil montréalais qui s'exprime de plus en plus par la volonté d'écrire ici maintenant. □

Georgie Sénart